



Message de Sa Grâce Mgr Francis Leo Archevêque de Toronto Dimanche de l'intendance – 22 septembre 2024

Loué soit Jésus Christ.

Frères et sœurs dans le Seigneur,

Nous célébrons aujourd'hui, dans l'ensemble de l'Archidiocèse de Toronto, le dimanche de l'intendance. Je suis, d'ailleurs, extrêmement heureux de pouvoir, brièvement, vous parler d'un aspect primordial de notre vie de chrétiens, à savoir comment nous exprimons notre foi en tant qu'individu et en tant qu'Église. Il est également primordial de réaliser de quelle manière nous vivons nos convictions, en servant dans un monde qui ne comprend pas toujours ce que cela signifie d'être aimé par Dieu, en poursuivant activement Son dessein dans nos vies, et en réalisant Son plan de salut. Je veux parler de l'**intendance** et je tiens particulièrement à souligner de quelle manière elle établit le chemin qui nous mène vers une vie chrétienne authentique et vers la sainteté.

Nous nous réunissons en tant que communauté de croyants et de fidèles, de disciples et de témoins du Christ ressuscité. Nous avons le désir d'entretenir une bonne relation avec le Seigneur, une relation qui soit à la fois profonde et intime, transformatrice et rédemptrice. C'est une vie de foi et de confiance qui donne toute sa couleur à notre quotidien. Nous voulons mieux Le connaître, servir fidèlement Son Royaume et être avec Lui pour toujours quand viendra le temps de quitter cette demeure terrestre. Comme des pèlerins en voyage, nous interagissons avec une multitude de personnes et sommes invités à aimer et servir avec le même amour que le Christ et à aimer par amour pour le Christ – même nos ennemis. Cela nécessite des efforts de notre part afin de grandir à la fois dans Son amour, dans la vertu, et dans le service. L'intendance, elle aussi, consiste à grandir ... dans l'amour, la vertu et le service. Il s'agit d'encourager une prise de conscience stimulante à propos de Dieu qui nous appelle à vivre, à demeurer chaque jour en Sa présence, et à témoigner en montrant Son visage à notre humanité blessée.

L'intendance est un procédé fondamental, une attitude intérieure et une approche à multiples facettes qui nous mène à prendre conscience en toute humilité de qui nous sommes, de qui est Dieu et de ce que le Seigneur désire accomplir en nous, à travers nous et autour de nous. Peut-être que l'intendance ne vous a jamais été décrite comme un procédé ou une façon de vivre notre foi catholique. Dans le passé, nous avons entendu parler de l'intendance, quasi exclusivement, comme d'un partage de dons, de talents et de ressources au service de Dieu et de la communauté; l'objectif principal était de prendre soin de ce qui nous est confié et de le partager avec les autres afin de rendre le monde meilleur. Tout cela est certes extrêmement fondé et important, mais ce n'est pas tout. Lorsque l'on parle de l'intendance dans la perspective d'un développement de la foi et d'un engagement vivifiants, d'une transformation dynamique, d'une façon de vivre sa catholicité et de servir en tant que disciple du Dieu incarné, un engagement vivant et actif

qui non seulement change la vie mais change des vies, alors il ne s'agit plus seulement d'un acte isolé de don ou de sacrifice, ni même de prise de conscience. Il s'agit d'une disposition fondamentale, vivifiante, irrésistible, du cœur, de l'esprit et de la volonté qui s'efforce de déceler, découvrir et redécouvrir les richesses et le mystère de Dieu et de servir Son dessein divin pour nos vies. En clarifiant la compréhension déformée de ce qu'est la vraie grandeur, Jésus rappelle à ses disciples dans l'Évangile d'aujourd'hui: « Si quelqu'un désire être le premier, qu'il se fasse le dernier de tous, et le serviteur de tous ». C'est la voie royale, celle du Roi, la route vers le Royaume et aussi celle de la vie de tout croyant authentique.

Lorsque nous considérons notre vie de foi comme un développement organique, où nous cherchons à être à l'image du Christ, en nous efforçant de L'imiter, de penser et de parler comme Il le ferait, d'aimer et de servir à Sa manière, alors nous devenons les vrais intendants de Ses mystères, alors nous vivons l'intendance chrétienne dans son sens le plus sublime et le plus complet. Cela peut être aussi simple que d'inviter quelqu'un à la messe dominicale ou de se porter volontaire pour du covoiturage, de passer du temps dans une chapelle d'adoration perpétuelle, d'organiser une vente de gâteaux pour la paroisse, de rendre visite aux personnes âgées ou malades, de prier le chapelet pour mettre fin à la guerre, de défendre les sans-voix, d'apporter l'Eucharistie à une personne isolée, de pardonner à un ennemi, de combattre les injustices, de donner un coup de main dans la communauté, le voisinage ou la paroisse, de défendre l'intégrité de la foi catholique contre les idéologies nuisibles et les hérésies, d'encourager nos jeunes à découvrir le dessein de Dieu dans leur vie ainsi que leur unique potentiel. Et la liste est encore longue. Cela implique un don de soi sans tenir compte du coût – tout cela parce que nous servons le Roi du Royaume, qui est vérité et vie, sainteté et grâce, justice, amour et paix.

Dans un très beau passage de sa Lettre apostolique à propos de St. Joseph, *Patris Corde*, « Avec le cœur d'un Père », le pape François explique comment nous sommes invités non pas, de prime abord, à nous sacrifier ou donner quelque chose mais, ultimement, de faire don de soi. Voilà le chemin vers l'accomplissement et le bonheur – quelque chose que tout cœur humain désire ardemment. Il écrit:

« Le bonheur de Joseph n'est pas dans la logique du sacrifice de soi, mais du don de soi. On ne perçoit jamais en cet homme de la frustration, mais seulement de la confiance. (...) Le monde (...) refuse ceux qui confondent autorité avec autoritarisme, service avec servilité, confrontation avec oppression, charité avec assistanat, force avec destruction. Toute vraie vocation naît du don de soi, qui est la maturation du simple sacrifice. Ce type de maturité est demandé même dans le sacerdoce et dans la vie consacrée. Là où une vocation matrimoniale, célibataire ou virginale n'arrive pas à la maturation du don de soi en s'arrêtant seulement à la logique du sacrifice, [elle ne pourra] se faire signe de la beauté et de la joie de l'amour. »

L'intendance apparait donc comme un effort à la fois divin et humain, un moyen de sanctification et de glorification de Dieu, lorsque nous apportons prières et encouragements, espoir et charité, travail quotidien et vision à long terme, ce que nous

sommes, afin de construire le Royaume du Christ parmi nous. L'abnégation fait partie de l'équation, mais n'est pas l'objectif final. Elle doit mener vers le don serein de nos vies pour le Seigneur et pour les autres. C'est le don, le don de soi gratuit, bienveillant, inconditionnel et authentique qui permet à la grâce, à travers notre témoignage, d'atteindre le cœur et la vie des gens ainsi que nos communautés.

Je vous remercie donc, chers frères et sœurs, pour votre temps et votre attention. Alors que nous célébrons notre Seigneur Jésus eucharistique et ressuscité, aujourd'hui, en ce jour du Seigneur, ce dimanche de l'intendance, je vous encourage et vous invite à réfléchir davantage cette semaine, à quelle manière précisément, nous **grandissons** dans **l'amour, la vertu** et **le service** et à jusqu'à quel point nous sommes prêts à aller au-delà des sacrifices nécessaires, cherchant, de façon plus importante encore, à trouver des moyens de se donner; un don de soi qui soit plus profond et plus saint, véritablement comme le Christ a lui-même vécu sa mission sur terre pour nous sauver.

Loué soit Jésus Christ.